Sur le Pont
HYDROGÈNE

FE | W

Parcours d'art
contemporain
Wattwiller

2019

VINCENT ROUBY AFFICHES POUR LA FEW 2019

Eau liquide

Vapeur d'eau

Glace

FEW 2019
SUR LE PONT HYDROGÈNE

Parcours artistique et événements à Wattwiller du 9 au 23 juin
Projets pédagogiques et projets artistiques de janvier à juin
Expositions dans les lieux partenaires de mi-mai à fin juin

La FEW est un parcours d'œuvres installées dans le village de Wattwiller, dans la rue ou chez les habitants, rassemblant une dizaine d'artistes autour d'un thème lié à l'eau.
En 2019, Sur le Pont hydrogène explorait la molécule d'eau, ses spécificités et ses étrangetés, dans une tentative de fusion entre la curiosité des poètes et la rigueur scientifique.
Gouttes, larmes, structure et mémoire de l'eau ont inspiré les artistes pour des créations diverses utilisant leur medium de prédilection : peintures, vidéos, sculptures, photographies, installations,…
Des projets pédagogiques ont été menés dans des classes ou des structures sociales, dont les productions sont également présentées sur le parcours.

Pendant les deux semaines d'exposition le Point d'ébullition accueillait des moments conviviaux, musique, tables rondes, bal, repas, ateliers…

OFFICE MASARU EMOTO

10 photographies imprimées sur tissu

Masaru Emoto était un universitaire japonais qui a défendu la thèse que la conscience humaine et surtout les mots et la voix, peuvent avoir une influence sur la structure de l'eau. Les notions de résonance de l'énergie et de vibrations positives sont au cœur des séries de photos qu'il a entreprises et qui montrent les différents aspects d'un cristal d'eau soumis à des sonorités diverses. Si ses théories sont controversées par les scientifiques, il se considérait plutôt comme un humaniste et un fervent défenseur du caractère précieux de l'eau, et de la responsabilité humaine envers la nature. Son équipe continue le travail de prises de vue et de diffusion de ses idées.

Un échantillon d'eau des sources de Wattwiller a été envoyé au Japon, et des cristaux ont été photographiés au microscope électronique.
Ces images, accompagnées de cristaux d'autres lieux de la planète, formaient un «pont» entre art et sciences et débutaient le parcours.
Quelles que soient les convictions de chacun, il semble assez évident que des vibrations positives émises par des personnes bienveillantes ont plutôt un effet bénéfique sur leur entourage. Et si l'eau, avec son cycle infini, pouvait les véhiculer, ces bienfaits pourraient s'étendre comme la rosée matinale…

SAMUEL ROUSSEAU

ONDE VIE

Rondin de bois gravé et projection vidéo

Samuel Rousseau utilise la vidéo comme un matériau parmi d'autres pour créer des installations dans lesquelles des objets ou des lieux, deviennent le théâtre d'événements en apparence anodins mais auxquels la répétition donne un caractère poétique ou parfois inquiétant.

L'installation "Onde vie" est liée à la mémoire et au temps.
Une rondelle de bois marque son âge par les cercles concentriques qui énumèrent ses années de croissance. Samuel Rousseau utilise la similitude formelle entre ces cercles et ceux que forme l'eau pour élargir l'idée de temps et introduire la notion de mémoire et de fugacité.
L'onde se déploie à partir de la rondelle de bois et l'étire sur la paroi qu'elle rend fluide et mobile. Elle épouse l'arrondi de l'arche et c'est tout l'espace qui devient fluctuant.
Chaque année peut ainsi être envisagée comme un petit caillou jeté dans un lac calme et le temps se propage comme une onde infinie.
Placée dans la crypte souterraine de l'église, cette installation prend tout son sens d'évocation de la vie, et de son opposé, la mémoire de ceux qui ne sont plus.

ÉCOLE DU BLOSEN DE THANN, CLASSE DE CM1 D'ANNE-CATHERINE VALENTIN AVEC SAMUEL ROUSSEAU

4 vidéos projetées sur des constructions en matériaux divers

UN NUAGE DU TONNERRE
MISS THANN
FLEURETTE
SYSTÈME SOLAIRE

Ce projet a été possible grâce à une résidence en milieu scolaire soutenue par la DRAC et la DAC du Rectorat. Samuel Rousseau a passé trois semaines dans l'école du Blosen et partagé son travail avec tous les enfants. Un temps plus long a été consacré à la classe de CM1 pour faire cette création spécifique. Le résultat de leurs ateliers a été présenté dans l'école, aux parents et élèves, le vendredi 26 avril.
Dans l'optique de créer des microcosmes aquatiques singuliers, l'artiste a proposé des expériences avec l'eau et différents réactifs. Chaque groupe d'élèves en a tiré une vidéo pour laquelle il a inventé un support de projection, emblème d'un monde que ces visuels lui ont permis d'imaginer.

VALÉRIE GRAFTIEAUX

CHUCHOTEMENTS

3 photographies tirages sur aluminium 110 x 170 cm

Valérie Graftieaux explore différents supports, principalement la photographie, mais également la gravure, la peinture ou le dessin. Elle travaille par séries, ce qui lui permet de révéler les variations infimes qui sont l'essence de ses projets. Le rapport à l'eau est souvent présent sous forme de traces ou de sédimentation.

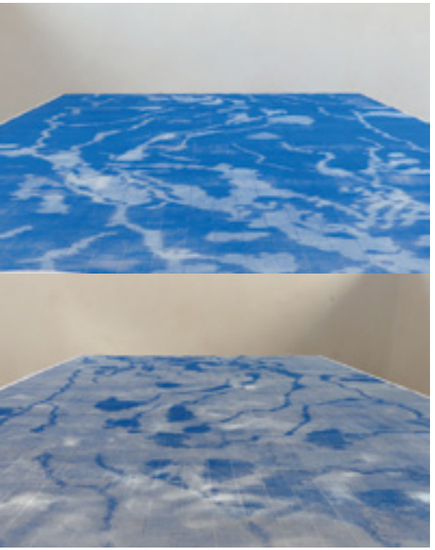
Dans Chuchotements, elle observe les traces laissées par des gouttes d'eau chargées d'encre dans un godet utilisé par l'artiste depuis plusieurs années. En séchant, la forme des gouttes change, l'encre s'accumule sur les contours et l'ensemble crée un graphisme délicat. L'installation de ces trois grands tirages en doublure des parois d'une grotte leur donne un sens presque sacré, tant l'eau est attachée à de nombreux miracles dans toutes les mythologies et religions. Les larmes de la Vierge sont très présentes dans le culte marial, et ces larmes d'encre peuvent évoquer la trace de douleurs inexprimées, de mots vidés de leur sens, de l'évaporation des suppliques chuchotées.
D'un point de vue plus physique, ces images mettent en évidence la tension de surface des gouttes, qui repousse l'encre le plus loin possible du centre en séchant. Le cœur préserve ainsi sa transparence.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE WATTWILLER, CLASSE DE CP/CE1 DE DOMINIQUE ACKERMANN AVEC VALÉRIE GRAFTIEAUX

DE LA MOLÉCULE À L'UNIVERS

Dessin, peinture, photographies et vidéo image par image

Le projet s'appuie sur différentes expériences aux allures de protocole scientifique qui mettent en présence trois variables, la papier, l'eau et l'encre, et les modifient avec différents "réactifs", huile, cire, savon, gomme arabique,... Les enfants ont fait les préparations sur différents papiers puis, avec rigueur, expérimenté les réactifs et fait intervenir différentes eaux chargées en sel, sucre,.. et sélectionné ce qui les intéressait. Ils ont ensuite photographié en macro-photographie. Ils ont ensuite repris certaines expériences en direct pour faire des petites vidéos en time-lapse, et inventé de nouveaux essais avec de l'eau chaude, de la vapeur, et des matières plastiques diverses.
La notion d'espace et de planètes a été introduite pour évoquer les perceptions de l'infiniment grand et de l'infiniment petit. Un travail d'observation et d'attention pour apprendre à pousser une idée au plus loin dans le temps et l'exigence. Et au final, un magnifique abribus avec l'assemblage des photos, et une vidéo à voir sur :
https://www.few-art.org/wp-content/uploads/2019/09/molecule-univers.mp4



PATRICE PANTIN

47°50’15.2”N/7°10’22.8”E

Peinture sur papier

Patrice Pantin explore la peinture par le travail de sa surface et de sa matière. Il incise, brûle, arrache, et ces actions aux connotations violentes donnent naissance à des œuvres délicates et subtiles, en dialogue avec la lumière.

Son projet pour Wattwiller s’appuie sur une carte des réseaux hydrographiques souterrains du Massif du Molkenrain et de Wattwiller qui analyse la géologie et la vulnérabilité du sol aux pollutions par infiltration. C’est la faculté de la molécule d’eau à se lier avec les substances qu’elle rencontre qui est mise en évidence, sa fragilité invisible, souterraine. Comme l’eau, la peinture est changeante et mobile, elle se transforme selon la lumière et le point de vue. Ce ne sont pas des effets de couleur qui expriment la lumière, c’est la matière même de la peinture qui est travaillée, découpée dans des sens différents selon les surfaces, pour révéler le blanc du papier ou la couleur. La peinture est un bas-relief d’une finesse extrême dont les volumes imperceptibles transforment l’image et créent plusieurs paysages sous les yeux du spectateur qui, dans ce dispositif installé dans la gloriette du presbytère, peut tourner autour.

MARINE CLASS

LIGNE DE FLOTTAISON

Rotin et soie peinte

Marine Class met en évidence les mouvements et ondulations de l'eau en utilisant la technique traditionnelle du papier marbré, que nous connaissons bien dans sa version très régulière pour les reliures, mais qui est aussi, sous le nom d'Ebru, une technique traditionnelle de peinture en Turquie. Elle utilise souvent cette technique pour peindre des volumes et donner à leur surface rigide la légèreté et la souplesse d'un liquide.

Pour la FEW, elle a voulu exprimer la légèreté des particules d'eau invisibles qui flottent partout autour de nous avec ce dessin dans l'espace.
Le support de l'encre est en soie fine, pour frémir avec l'air. Les structures, combinant des polyèdres assemblés, sont également aquatiques puisqu'elles sont fabriquées avec du rotin, qui implique l'eau dans sa mise en œuvre. Après trempage et imprégnation, il devient souple et malléable, et en séchant il conserve la forme qu'on lui a donnée. La sculpture fixée par un seul point pouvait tourner sur elle-même et se balancer et, entre oiseau et cerf volant, évoluer gracieusement au moindre souffle.

DOMINIQUE PEYSSON

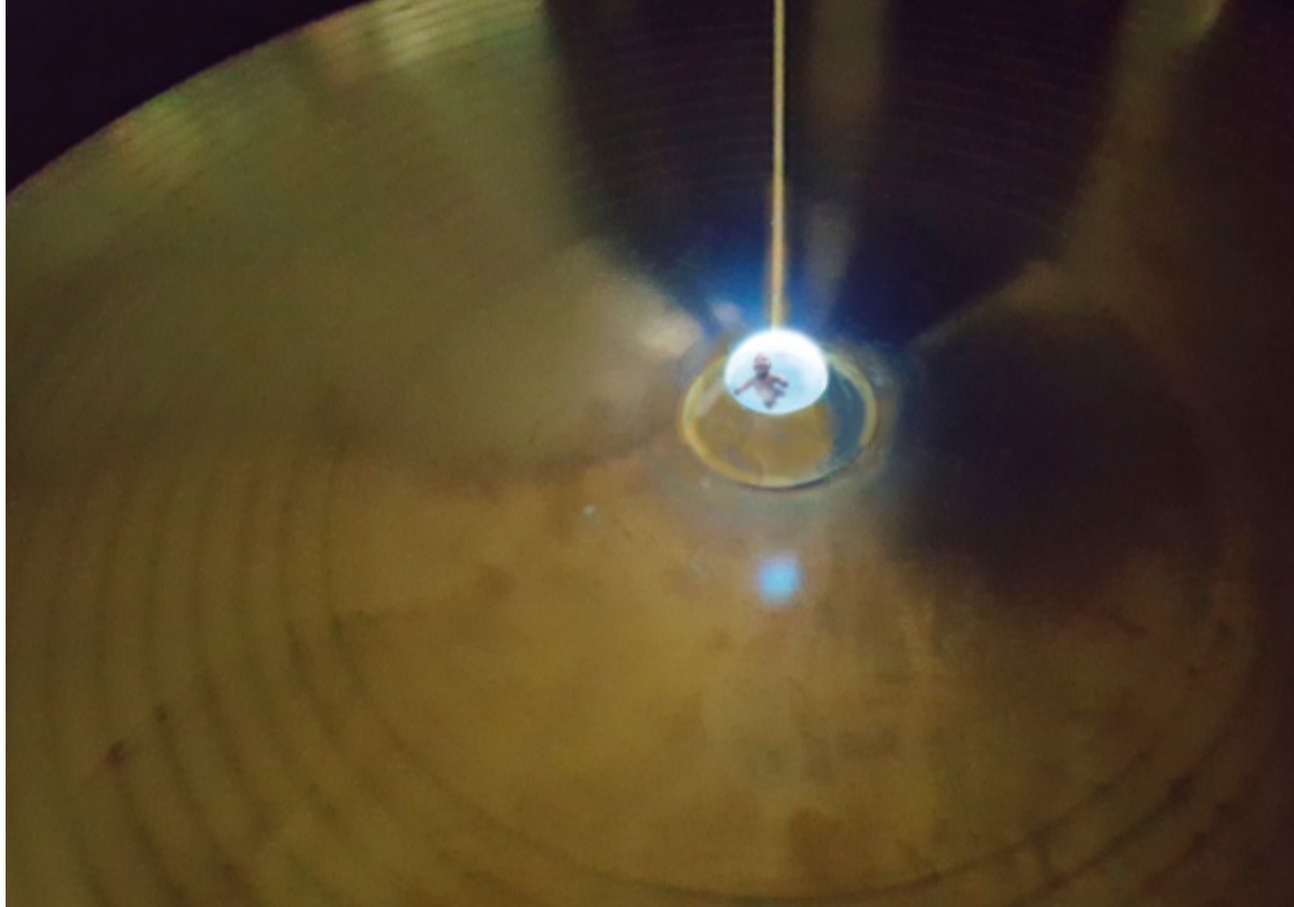
GOUTTE DE CRISTAL

Installation pour trois gouttes d'eau, lentilles, vidéos

Combinant sciences et arts plastiques, Dominique Peysson a construit son projet autour des propriétés diamagnétiques de l'eau. Telle une voyante d'un temps nouveau, elle nous invitait dans son antre, un ancien atelier obscurci par des tentures noires et agrémenté de bougies et tête de mort, et nous proposait de plonger notre regard dans trois gouttes d'eau baptisées Universum, Vitæ genus et Futurae vitae. Ces gouttes sans cesse renouvelées devenaient des boules de cristal, dans lesquelles nous pouvions découvrir le passé, le présent et l'avenir.

Le diamagnétisme est un comportement des matériaux qui les conduit, lorsqu'ils sont soumis à un champ magnétique, à créer une très faible aimantation opposée au champ extérieur. Autour de cette propriété prouvée scientifiquement, se sont développées de nombreuses hypothèses sur le caractère bienfaisant d'une eau magnétisée, et par extension, la notion de mémoire de l'eau. L'artiste joue ici avec ces différentes pistes qu'on peut nommer croyances ou supports d'imaginaire, et qui sont surtout des signes, s'il en est besoin, que notre rapport à la vie reste complexe et son développement mystérieux malgré les progrès scientifiques.

Photographies Dominique Peysson



DELPHINE GUTRON ET SANDRINE STAHL

MÉMOIRE DE LARMES

6 Monotypes imprimés sur plexiglas

Les deux artistes ont développé ces derniers temps un travail à quatre mains de dessins et de plaques pour monotypes.
Pour leur projet “Mémoire de larmes”, elles se sont inspirées de photographies de vues de larmes au microscope électronique.
Elles ont en effet découvert que les larmes ont des combinaisons d’eau salée et substances organiques différentes pour chacun de nous et selon la cause qui les déclenche.
Il existe trois grands types de larmes : basales, réflexes et psychiques (déclenchées par des émotions). De là à en déduire que les larmes sont porteuses de la mémoire de nos émotions, certains diront que c’est une hérésie scientifique, et d’autres que c’est une matière à rêver.

Se situant plutôt dans la seconde catégorie, les artistes ont utilisé l’étonnante diversité des larmes pour réaliser des dessins qui expriment des sentiments différents, joie, tristesse, rire, amour, et larme “basique” qui coule par réaction aux éblouissements ou aux oignons.
Imprimées sur des lamelles de microscope à grande échelle, les traces de larmes se mélangent aux eaux du ciel et ce sont peut-être les émotions du paysage qu’elles révèlent ici.

JULIEN LAFORGE

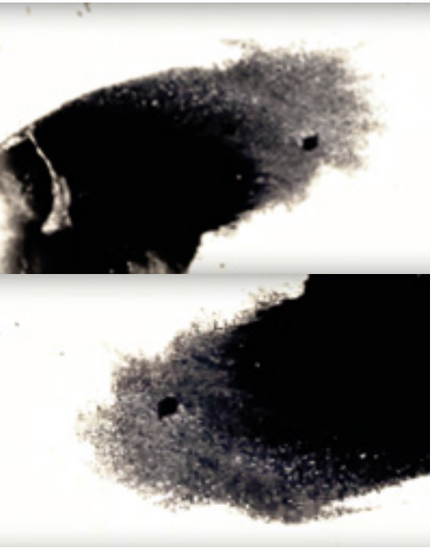
NOMMO

Bois peint et métal

Julien Laforge s'intéresse à la légende Dogon de création de l'eau, rapportée par Marcel Griaule, qui décrit la création des jumeaux Nommo, couple hermaphrodite et dieux de l'eau dans la pensée Dogon.

"Dieu les a créés comme de l'eau. Ils étaient de couleur verte, en forme de personne et de serpent. De la tête aux reins ils étaient humains ; le bas était serpent. Les yeux rouges étaient fendus comme ceux des reptiles. Les bras, souples, n'avaient pas d'articulations. Tout leur corps était vert, lisse et glissant comme une surface d'eau, garni de poils courts et verts, annonce des végétations et des germinations."

Julien Laforge utilise le bois, taillé, assemblé, et peint. Il met en opposition des volumes massifs et des éléments déliés et graphiques, à la limite de la résistance du matériau. Par l'imbrication de différentes formes, il a réalisé cette sculpture sensuelle évoquant ces personnages mythiques qui ont inventé la parole pour tresser un vêtement à leur mère nue. Installée dans un jardin privé qui fait face à la plaine du Rhin, elle a permis à ses habitants d'expérimenter la sensation d'avoir une œuvre dans leur jardin.



SANDRINE STAHL

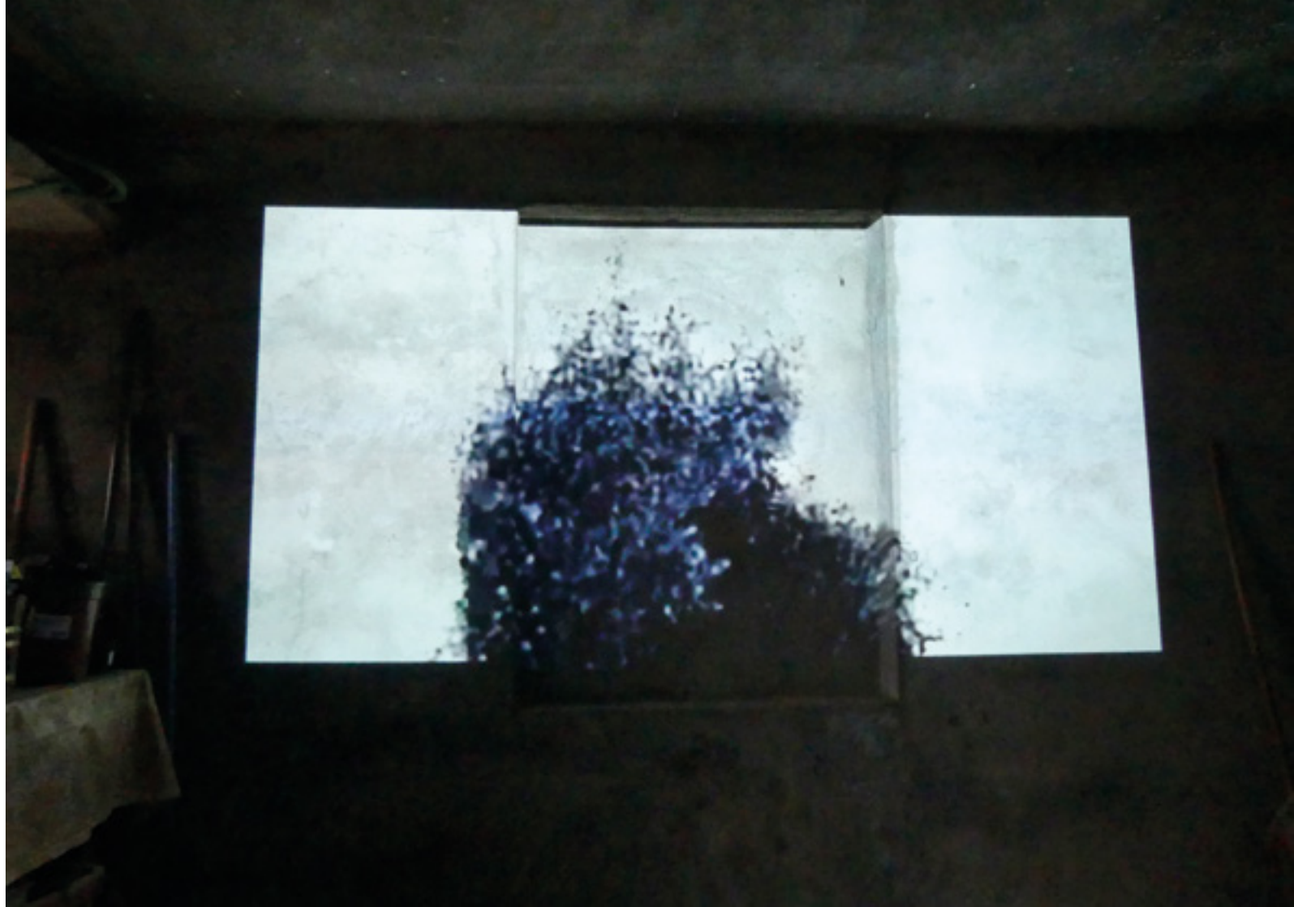
IN

Vidéo sonore 2'51 et parfum diffusé

À côté de la création à quatre mains avec Delphine Gutron, Sandrine Stahl présentait une vidéo réalisée en 2015.
L'artiste est curieuse de différents media et la caméra lui permet ici de révéler et transformer le réel pour perturber notre perception.

Entre protozoaire divaguant et encre en dilution, cette forme indéfinie nous entraînait dans un monde aquatique en suspension dans le temps et l'espace.
Le son, entre abysses et clapotis, et une légère diffusion d'odeur marine complétaient ce voyage sensoriel qui nimbait le spectateur dans sa fraîcheur. Ancien alambic, four à pain, les objets maintenant inutilisés qui meublaient ce petit espace clos étaient remis en lumière par cette fenêtre ouverte dans la paroi.

https://www.youtube.com/watch?v=gYLQsSb639g



FOYER LES TULIPIERS, 7 RÉSIDENTS AVEC MARINA KRÜGER

ET DE L'EAU COULA SOUS LES PONTS

Installation, bois, peinture et cordages

Marina Krüger est Chargée d'Ateliers Artistiques et de Projets Culturels à la Résidence Les Tulipiers de Wittenheim, qui accueille des personnes adultes souffrant de troubles psychiques. En s'appuyant sur des références artistiques et techniques, elle a proposé à un groupe de réfléchir à une installation exprimant leur idée du pont. L'étude des différents moyens inventés pour traverser les cours d'eau, comme les ponts de singe, a permis d'aborder les notions de passage, de relation, d'embûches, d'équilibre ou de danger, et également de rencontre et d'échange.

Quatre "ponts" ont été réalisés en atelier en fonction du lieu choisi en amont par le groupe : Le Pont Voisins bâti de maisonnettes, Le Pont Coupé en référence à l'expression «couper les ponts», Le pont Balançoire aux couleurs d'arc-en-ciel en référence à la mythologie nordique, Le pont piège au tablier parsemé de trous.

Un carnet de bord également exposé, rassemblait les approches graphiques préalables et les étapes proposées par l'animatrice pour faire évoluer l'imaginaire.

OUÏSSEM MOALLA ET LES ÉLÈVES DE RÉGINE FIMBEL DU COLLÈGE ROBERT-SCHUMAN DE SAINT-AMARIN

TRIANGULAIRE DE CHRONOS

Installation bois et sel

Ouissem Moalla s'intéresse à la philosophie et notamment à Platon dont la réflexion sur les formes nourrit son travail. Il imprègne également son imaginaire des mythes antiques. Dans la tradition orphique, Chronos, auquel le titre fait référence et qui représente le temps, est considéré comme le fils de Gaïa, la terre et Hydros, les eaux primordiales.

Il a proposé aux élèves la mise en relation et en réaction de trois éléments, le bois, l'eau et le sel. Le bois et l'eau créent de la moisissure, le sel intervient en bloquant l'évolution de cette moisissure et en se cristallisant à la surface du bois.
Les traces apparentes sur les morceaux de bois sont les marques du passage du temps, et de l'intervention des élèves, la révélation des relations complexes entre le vivant et le minéral. Elles peuvent être lues comme différentes allégories philosophiques, la vie, et son déroulement jusqu'à la mort, les strates de la mémoire et de l'oubli ou une réflexion sur le beau.

KRISTINE GROUTSCH AVEC LE CSC AGORA

enfants et mamans du périscolaire

Animatrices : Claudia Cardoso, Nora Klarsynski, Sabine Munsch, Virginie Ragué

TURBULENCES

Performance et dessins

L'Agora et la FEW collaborent autour de projets culturels destinés au public de l'Agora. Ces projets sensibilisent les habitants du quartier Bel-Air à la culture, les incitent à venir sur le parcours de la FEW et créent de la mixité sociale. Ils s'appuient sur une formation des animateurs.
Le projet 2019 s'intéressait au corps dans l'espace et aux relations entre mouvements et arts plastiques. Proposant une passerelle vers les sciences, la danse aborde l'univers des molécules d'eau grâce à des jeux d'associations entre les danseurs : se relier, se détacher, être proches, être en relation tout en se tenant à distance,… Comment écrire dans l'espace des notions de fusion, ébullition, attraction, fluidité, contraction, agitation ? Un condensé des expérimentations a été présenté en public pendant la journée d'inauguration de la FEW.
Des dessins ont été réalisés en référence au travail corporel et imprimés pour servir de cadre à la représentation et témoigner du projet pendant la durée de l'exposition.

PROJET LUTETIUM

LES EXPÉRIENCES EN MUSIQUE

6 vidéos de 2' environ

Des gouttes qui nagent - Des gouttes qui rebondissent - Des gouttes qui s'éclatent - La transition vers la turbulence - Les marcheurs, gouttes et ondes - Impact

Trois étudiants de l'ESCPI Paris, Guillaume Durey, Quentin Magdelaine et Mathias Casiulis, ont utilisé la synergie entre plusieurs grandes écoles parisiennes pour réfléchir à la vulgarisation de leur domaine de recherche, la physique des liquides et de la matière molle.
"Les expériences en musique" ont été créées pour expliquer certains comportements des gouttes qui nagent, rebondissent ou s'éclatent… Elles sont accompagnées de compositions musicales originales.
Aux antipodes de la pensée de Masaru Emoto, elles étaient également présentées à l'accueil du parcours et posaient la question des relations entre l'art et la ou les sciences.
Le projet a été soutenu par PSL (Paris Sciences et Lettres Research University), groupement de grandes écoles et d'instituts de recherche qui mutualisent leurs moyens et leurs ressources au bénéfice des étudiants.
https://www.youtube.com/leprojetlutetium

MÉDIATION

Fanny Munsch DIALOGUE D'IMAGES

L'équipe de médiation de la FEW propose au public et aux classes qui vont visiter le parcours de découvrir en amont une sélection d'oeuvres en référence au thème de l'année. L'idée est de montrer la continuité dans les préoccupations des artistes et les thèmes qu'ils abordent, en opposition à la recherche constante de formes et de médiums nouveaux pour les exprimer. Un livret d'exercices ainsi que les document étaient laissés aux enseignants.
http://www.few-art.org/wp-content/uploads/2019/05/dialogue19.pdf

Visites scolaires et groupes

Les classes sont accueillies sur une journée (5h de visite avec une pause pique-nique). Les élèves font des exercices sur la plupart des œuvres. Les classes de maternelles ainsi que les ULIS viennent seulement 2h et font un ou deux exercices pratiques.
Des groupes de différentes structures s'inscrivent pour des visites qui peuvent également intégrer des exercices pratiques.
Les membres de l'association accompagnent de plus en plus de groupes constitués d'amis ou de voisins, suscitant ainsi un nouveau public.

A gauche : Dialogue d'images présenté au public le lundi de Pentecôte
À droite : une classe découvrant l'œuvre de Marine Class

EXPOSITIONS DANS LES LIEUX PARTENAIRES

Patrice Pantin à la Médiathèque de Thann *(page de gauche en haut)*
Valérie Graftieaux à la Médiathèque de Cernay (*page de gauche en bas et ci-contre)*

La FEW est partenaire des médiathèques de la Communauté de Communes de Thann Cernay, dans chacune desquelles elle organise tous les ans une exposition d'un des artistes invités pour l'édition.
Ces expositions anticipent la FEW et permettent de préfigurer l'édition à partir de la mi-mai.

Patrice Pantin exposait une grande série de dessins, empreintes et mémoire de roches et de cartons, ainsi que plusieurs peintures sur papier se révélant avec le déplacement du spectateur. Une première version de la carte des eaux souterraines de Wattwiller s'imposait et échappait aux regards tout à la fois.
Valérie Graftieaux présentait plusieurs séries de photographies qui faisaient voyager entre la cellule et le cosmos, ainsi que des variations à l'encre à partir de morceaux de musique qui évoquaient le temps et la mémoire, les fantômes de gestes.

ÉVÉNEMENTS

En marge des deux semaines d'expositions à Wattwiller, différents temps forts sont organisés, culturels ou festifs, le plus souvent en partenariat avec d'autres structures et des intervenants artistiques, avec toujours un regard sur la création.

• INAUGURATION

Restauration par le Cernay-Wattwiller Handball

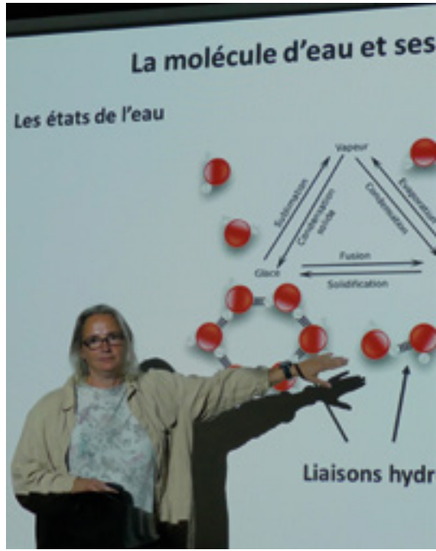
Ateliers artistiques par les animatrices du CSC Agora et des Sourcinelles de Wattwiller (papier marbré)

• APÉRITIFS EN MUSIQUE chaque dimanche en fin d'après-midi, des groupes aussi variés que talentueux : Tadeo, Excalembour feel three et Babüsk

POINTS D'ÉBULLITION

Des sujets de réflexion choisis en fonction du thème de l'année étaient préparés par des modérateurs et proposés au débat

• L'EAU ET SES LIAISONS HYDROGÈNE, une conférence à l'auditorium de la fondation François Schneider par le Dr Bénédicte Lebeau Talamona, Directeur de Recherche au CNRS, qui a dévoilé avec clarté les mystères des molécules d'eau, ponts hydrogènes et autre clusters, ainsi que son cœur de recherche : les zéolithes.



• THERMALISME la mémoire des thermes à Wattwiller par Jean-Paul Bevilacqua, modérateur Jean-Marc Muller

• H2O Atelier théâtre d'improvisation des jeunes de Wattwiller, animé par Benoît Fimbel.

• ÉNERGIE HYDROGÈNE Raphaël Schellenberger, député du Haut-Rhin en charge de l'énergie, Xavier Mouterde et Marc Citoyen, de l'entreprise Cristal à Vieux-Thann, les enjeux et difficultés de la récupération de l'hydrogène.

• BAL DES MOLÉCULES avec un invité de dernière minute qui a écourté la soirée : une averse énergique qui a fini par avoir raison de l'enthousiasme des danseurs!

• REPAS DES GOUTTANTS Emmanuel Valentin et Nicolas Finck, avec des élèves du Collège du Nonnenbruch de Lutterbach nous ont fait découvrir quelques techniques de cuisine moléculaire : comment sculpter les saveurs sous forme de perles et spaghettis, comment les encapsuler à l'intérieur de bulles ou comment emprisonner des bulles d'air, pour de véritables expériences multi-sensorielles.

Page 38, de gauche à droite et de haut en bas :
Inauguration, AC Valentin (FEW), Roland Petitjean, Francine Gross, délégués culture à la CCTC, Aurélie Brengarth (FEW), Mathieu Spinner (FEW), Maurice Busche, Maire de Wattwiller, Marine Class, Dominique Peysson, Sandrine Stahl, Delphine Gutron, Jean-Paul Welterlen, Maire d'Uffholtz, Jean-Marc Muller (FEW), Argine Jermann (FEW), Patrice Pantin, Valérie Graftieaux, Sylvie de Meurville
Bal des molécules - Atelier papier à la cuve
Page 39: Bénédicte Talamona
Page 40 : Thermalisme, Tadéo, Théâtre d'improvisation, Énergie hydrogène Raphaël Schellenberger, Xavier Mouterde et Marc Citoyen - Page 41 : Averse sur le bal
P age 42, projet pédagogique de Valérie Graftieaux, page 43, cuisine moléculaire

Public 2019 environ 2000 personnes

309 personnes en visites guidées, environ 600 en visites libres
694 scolaires (28 classes : 19 élémentaires, 6 maternelles, 3 collèges)
175 personnes de structures médico-sociales et autres
Un bus affrété par Versant Est depuis Strasbourg et un groupe depuis le Sundgau avec Stuwa
Environ 600 personnes pour les concerts apéritifs et le bal
Une centaine de personnes pour les Points d'ébullition
Une centaine de personnes pour les vernissages dans les lieux partenaires

Bilan des visites

Fréquentation en légère baisse mais beaucoup de monde le dernier dimanche où l'entrée à la Fondation François Schneider était gratuite.
Un public toujours attentif et concerné
Beaucoup de succès pour les animations : repas, apéritifs concert, et un bal très arrosé (par la pluie). Ces moments continuent à amener un nouveau public parfois difficile à motiver avec uniquement la création contemporaine.
Les rencontres au Point d'ébullition ont attiré plus de monde que l'an passé.

Les partenaires financiers de la FEW

Ministère de la Culture-DRAC Alsace, Communauté de Communes de Thann-Cernay, Conseil Régional Grand Est, Conseil Départemental du Haut-Rhin, Commune de Wattwiller, Inspection Académique du Haut-Rhin, Les Grandes Sources de Wattwiller, Crédit Mutuel du Vieil-Armand

Partenaires en nature ou prestations

Centre Leclerc de Cernay, Les jardins du Piémont, Abri-mémoire, Fondation François Schneider, Espace Grün de Cernay, Foyer Saint Érasme

Les partenaires culturels

Médiathèque de Cernay, Médiathèque de Thann, Écoles élémentaires de Wattwiller, du Blosen de Thann, Collège de Saint Amarin, CSC Agora de Cernay, Les Tulipiers, Compagnie Act2, CLSH Les Sourcinelles, Atelier Théâtre d'improvisation de Wattwiller

Ont également participé à la FEW 2019

Hébergeurs d'œuvres : Conseil de Fabrique, familles Fimbel-Sanchez, Jermann, Muller, Josiane Furginé, Odette Lutringer
Hébergeurs d'artistes : familles Jutkowiak, Jermann, Muller, Ruch-Ackermann, Valentin, Abri-mémoire, Foyer Saint Érasme

Remerciements

Le Conseil municipal, le secrétariat et les employés de la Commune de Wattwiller, le Cernay-Wattwiller Handball, la Société de gymnastique, Vincent Rouby, Catherine Rouply, Matthieu Jermann et Jules Valentin
Pour leur participation aux Points d'ébullition :
Bénédicte Lebeau Talamona, Jean-Paul Bevilacqua, Raphaël Schellenberger, Xavier Mouterde, Marc Citoyen, Nicolas Finck, Benoît Fimbel
Les DNA, Fabienne Rapp, l'Alsace, Sylvie Reiff, France3, Olivier Stephan

FEW

parcours d'art contemporain

Wattwiller

Les membres de l'Association œuvrent toute l'année à cette manifestation :
• Comité de direction : Aurélie Brengarth, Argine Jermann, Jean-Marc Muller, Mathieu Spinner, Anne-Catherine Valentin - Comptabilité : Marc Jermann
• Médiation territoriale et visites : Aurélie Brengarth, Argine Jermann, Jean-Marc et Roselyne Muller, Pierre Ruch, Mathieu Spinner, Dominique Ditner, Anne-Catherine et Emmanuel Valentin, Géraldine Sanchez
• Intendance : Jean-Marc et Roselyne Muller, Anne-Catherine Valentin, Argine et Marc Jermann, Aurélie Brengarth, Géraldine Sanchez
• Régie du parcours : Robin Fougeront
• Photographies : Dominique Ackermann
• Médiation : Eléonore Dumas, Fanny Munsch, Robin Fougeront
Stagiaires en médiation : Marine Haas, Nicolas Nivelet
• Accueil : Imane Ouaddi Duloquin (stagiaire en communication)
• Ateliers : Emmanuel Valentin et Nicolas Finck ; pour le CSC Agora, Nora Klarzynski et Claudia Cardoso ; pour les Sourcinelles, Catherine Rouply
Et les membres de soutien de la FEW qui contribuent à la synergie commune.

• Direction artistique et réalisation de ce document :
Sylvie de Meurville contact@few-art.org
• Photographies sauf mentions autres : Dominique Ackermann

• La FEW est membre du réseau d'art contemporain Versant Est et de la FRAAP, et a adopté la Charte de l'Économie Solidaire de l'Art

Ci-dessus : le nouveau logo de la FEW créé par Vincent Rouby
Page de droite : projet pédagogique de Valérie Graftieaux
Photos de couverture : cristaux d'eau Artésia de Wattwiller par l'Office Masaru Emoto

Association pour la FEW
Mairie, 10 rue de la 1ère Armée
68700 Wattwiller
http://www.few-art.org

FE W
parcours d'art contemporain
Wattwiller